Saint Viateur

« Le monde n’y verra rien. Le Ciel, lui, lit tout. »
Père Philippe

Il y a des saintetés éclatantes et d'autres qui sont plus humbles, voire obscures. Ainsi sa sage modestie, valut à un jeune homme d’être institué gardien des livres saints dans une église de Lyon. Viateur fut un lecteur, rien qu'un lecteur. Et c'est précisément là que le diable, qui connaît nos vanités mieux que nous-mêmes, n'a jamais rien compris aux saints.

Le monde d'alors, comme le nôtre, croit déjà presque tout savoir. Lyon, capitale de la Gaule, brasse ses affaires, ses foules à demi christianisées, donnant des chrétiens tièdes qui portent leur foi comme on porte un manteau, pour l'ôter aux premières ardeurs du soleil. Au milieu de cette banalité ordinaire, un vieil évêque accablé, Just, contemple sa propre misère monter en lui comme une eau noire.

Un jour, dans un accès de folie, un homme tue plusieurs personnes et se réfugie dans une église. La foule, cette bête toujours prête à pardonner au vice ce qu'elle ne pardonne jamais à la faiblesse, égorge le meurtrier sur le seuil même du sanctuaire. Le droit d'asile est bafoué !

Cet événement trouble Just qui se regarde comme responsable de la mort de l'homme et prend la résolution d'expier sa faute dans un monastère, et confie son secret au jeune Viateur. Ils s'échappent de nuit avec Viateur, s’embarquent sur un bateau pour l'Égypte et se présentent à l'un des nombreux monastères du désert de la Thébaïde

Voilà ce que le monde appelle un échec. Viateur, lui, appelle cela un appel. Il ne raisonne pas, il reste fidèle. Il ne fuit pas les hommes, mais il se trouve enfin devant Dieu sans l'écran des convenances. C'est la jeunesse seule qui ose ces ruptures, parce qu'elle n'a pas encore appris à s'écouter elle-même.

Il mourut le 21 octobre 389, dans le plus parfait anonymat, ayant probablement transcrit de sa main des textes saints, préparé des catéchumènes, médité la Parole de Dieu : rien de vraiment utile au monde, en apparence mais tout, en vérité. Car la sainteté n'est pas une affaire d'éclat, mais de fidélité.

Nous sommes tous, des lecteurs maladroits du livre de nos vies. Nous bafouillons souvent sur nos propres lignes. Saint Viateur, priez pour nous : obtenez-nous de lire lentement, humblement, la page unique que Dieu écrit en nous — même si cette page est un désert, même si elle ne comprend que l'obéissance et le silence. Le monde n'y verra rien. Le Ciel, lui, lit tout.

Priez pour nous, saint Viateur, lecteur fidèle, compagnon des vieillards accablés et des jeunes cœurs ardents.